

VILLENEUVE OCCUPÉE

«Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ? »
extrait du Chant des Partisans

Depuis la signature de l'Armistice du 22 juin 1940, la France est découpée en deux par la ligne de démarcation. La première zone, qui comprend tout le littoral Atlantique et la moitié nord du pays, dont Paris, est occupée par les Allemands. La seconde zone au sud est sous l'égide du régime de Vichy. C'est un régime autoritaire, organisé autour du Maréchal Pétain. Malgré cet aspect, cette zone est appelée « libre ». Durant cette période, et comme tous les pays occupés d'Europe, la France est pillée pour financer l'effort de guerre allemand qui se bat toujours contre les Britanniques et bientôt contre l'URSS. L'Occupation est une période de pénuries de nourriture et de matières premières. Pour y remédier, le gouvernement français met en place les tickets de rationnement avec lesquels la population pouvait obtenir des produits de première nécessité. Ensuite, les Allemands procèdent à des réquisitions de bâtiments et de véhicules qui affaiblissent et désorganisent la vie quotidienne. À cela s'ajoutent encore les nombreux prisonniers français en Allemagne, que l'on force à travailler pour l'Allemagne, et non en France, ce qui freine considérablement la productivité. Le régime de répression et la politique antisémite s'installent en zone occupée. Désormais la critique sur le régime nazi n'est plus permise, et les juifs perdent peu à peu leurs droits, jusqu'à être raflés et déportés à partir de 1941.

À VILLENEUVE

BORDEREAU-FACTURE des consommations faites dans les locaux occupés par des Français, Allemands dans la Commune de VILLENEUVE LA CAPELLE et des pays en charge par les Allemands, dans le ressortement ou rattaché par la Société NORD-LUMÈRE à ses installations de production.

OCCUPATION TOTALE

RELEVÉS DU MOIS de J U I N 1941

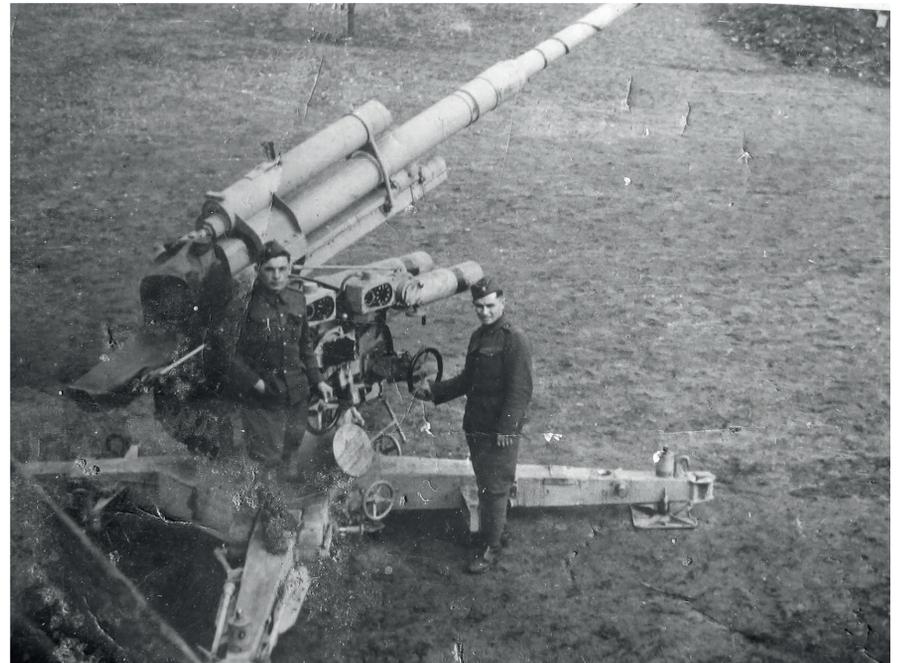
| NOM et ADRESSE du Locataire | Quantité de l'énergie consommée en kWh | Consommation des locaux occupés par les Allemands en kWh | Consommation des locaux occupés par les Français en kWh | Quantité de l'énergie consommée en kWh | Quantité de l'énergie consommée en kWh | Quantité de l'énergie consommée en kWh | DATE de l'occupation |
|-------------------------------------|--|--|---|--|--|--|----------------------|
| SEMPER SOLAIRE "PROFESSEUR" (131) | | | | | | | 21.06.41-00.00.41 |
| Depuis Allem. 47 Quai d'Alsace | 6,076 | - | - | - | - | - | |
| SEMPER SOLAIRE "M. M. LAFITE" (411) | | | | | | | |
| Depuis Allem. Quai d'Alsace | 17,181 | - | - | - | - | - | |
| Installation Service P.T. 102 | 360,000 | 89 | 89 | - | - | - | |
| | 714 44 000 | 8,360 | | | | | |

(1) Détermination de la consommation imputable aux Occupants : La consommation est déterminée en tenant compte des relevés de cette efficacité au début et à la fin de l'occupation en tenant compte de la consommation des autres occupants.

Cette facture est valable la présente bordereau-facture de la Commune de Villeneuve la Capelle par mandat en vertu de la loi n° 7541 Paris du 22 Juin 1941.

Le Maire de Villeneuve la Capelle, Les Actes 1941.

Bordereau-facture de la consommation d'électricité par les Allemands à Villeneuve pour le mois de juin 1944



Canon de 88 mm, le plus célèbre de sa catégorie, le Flak 88.

À Villeneuve, les Allemands réquisitionnent des bâtiments sur les quais d'Asnières et d'Argenteuil et la rue Moulin de Cage. La mairie est d'ailleurs chargée d'effectuer des travaux à ses frais afin d'améliorer leurs conditions d'occupation, voir même de mettre à disposition des agents municipaux. Par exemple, il a été établi qu'un raccordement d'eau devait être fait rue Moulin de Cage, car à cette époque une batterie DCA (« Défense contre Aéronefs », ce sont des canons de longue portée) y était implantée. La mairie se devait également d'avancer les frais des charges (électricité, eau...) des Allemands. Le régime répressif est en place à Villeneuve, puisque le maire est régulièrement mis sous pression des autorités allemandes. Quiconque s'oppose à l'autorité de l'occupant sera puni.

Kreis-Kommandantur
Amièree, den 22. Januar 1941
Rue du Château 10

Abt. Ia.

Bef.: Bearbeitung von Anforderungen.

An die
Bürgermeisterei
Villeneuve la Capelle.

Angestellte einer Bürgermeisterei haben eine Anordnung der Kreis-Kommandantur auf zusätzliche Kohlenzuteilung missachtet eine deutsche Reichsangehörige ablehnd behandelt beleidigende Äußerungen über die Deutschen gemacht.

Die Angestellten wurden sofort verhaftet und sehen ihrer Bestrafung entgegen.

Die Kreis-Kommandantur gibt den Bürgermeistern hiervon Kenntnis und erwartet, dass von Seiten der Bürgermeister alles getan wird, um ähnliche Vorfälle zu vermeiden.

Des employés d'une mairie n'ont pas tenu compte d'une ordonnance de la Kreis-Kommandantur concernant une distribution supplémentaire de charbon ont donné une suite négative à une demande émanant d'une personne de nationalité allemande ont tenu des propos offensants sur des Allemands.

Les employés ont été immédiatement arrêtés et attendent leurs punitions.

La Kreis-Kommandantur donne connaissance de ces faits à MM. Les Maires et attend que du côté des Maires tout sera entrepris pour éviter de pareils incidents.

Der Kreis-Kommandant
Hauptmann.

Lettre de la Kreis kommandantur au maire de Villeneuve (22/01/1941)

MOBILISATION | OCCUPATION | LIBÉRATION

VILLENEUVE OCCUPÉE : RÉSISTER

« *Ohé partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme !* »
extrait du Chant des Partisans

Dès le lendemain du discours du maréchal Pétain annonçant la capitulation française, le Général de Gaulle lance un appel à la Résistance depuis Londres. C'est alors que des Français décident de le suivre, et prennent le chemin de Londres. Ils constituent ce qu'on appelle la «France Libre». La Résistance s'organise petit à petit. En Métropole, il existe d'abord des mouvements et des réseaux isolés, dont les actions consistent surtout à la distribution de tracts et de journaux déjouant la propagande. Les résistants sont amenés à réaliser des actions de plus en plus fortes, voire violentes. Ils s'occupent d'espionnage, transmettent les informations aux alliés et de Gaulle, font des opérations de sabotage et cachent les juifs et les réfugiés politiques. Les nombreux échecs que subissent les Allemands sur le front est (été 1942 – hiver 1943 à Stalingrad) ont pour effet d'intensifier la répression. Le 11 novembre 1942, ils franchissent la ligne de démarcation et envahissent la zone dite «libre». L'occupant met en place le Service de Travail Obligatoire pour les Français âgés de 18 à 50 ans pour les hommes, et de 18 à 35 pour les femmes. Il s'agit ici de déplacer des milliers de travailleurs français contre leur gré en Allemagne, afin qu'ils puissent soutenir l'effort de guerre pour le front est. À partir de l'été 1942, les rafles des juifs s'intensifient, et la déportation de masse s'organise. A Paris, les habitants assistent à la Rafle du Vel d'Hiv, arrêtant ainsi plus de 13 000 personnes. Tous ces événements auront pour effet de grossir les rangs des mouvements de la Résistance, qui seront unifiés au cours du mois de mai 1943 par Jean Moulin.



Manifestation du 14 juillet 1943 à Villeneuve-la-Garenne.
À gauche du drapeau, Bernard Vincés et Jean Petit; à droite, avec les cheveux clairs, Arthur Guillemain.

À VILLENEUVE

La Résistance est également présente à Villeneuve. Elle dépend du secteur ouest et a son propre groupe, administré discrètement par le capitaine Alexandre Jouanny, Maurice Delelier et Henri Goiset et un certain Barbier.

Arthur Guillemain, jeune villenogarennois de moins de 20 ans, s'est particulièrement illustré dans la Résistance locale. Il entre en Résistance à partir du 1^{er} novembre 1942 après avoir été contacté par un certain Paul Ardin. Il rejoint le mouvement Défense de la France en mai 1943. Cette organisation, dont fait également partie Geneviève de Gaulle-Anthonioz, détient le plus gros tirage de la presse clandestine de l'époque. Il devient rapidement le chef de groupe A de St-Denis, groupe spécialisé dans les coups de main et de sabotages, sans négliger la diffusion régulière du journal clandestin et sa distribution fréquente en pleine rue. Il prend le nom de code «Napoléon», et multipliera les coups de force :

1^{er} juillet 1943 : il exécute au poignard un capitaine allemand, pour lui reprendre des dossiers concernant des camarades repérés.

10 juillet 1943 : cambriolage de 3 usines à Epinay afin de prendre des machines à écrire destinée à l'édition de tracts du 14 juillet.

Nuit du 13 au 14 juillet 1943 : placardage et distribution massive du journal Défense de la France, puis défilé durant la journée du 14 juillet.

Malheureusement, il se fait arrêter par la Gestapo à son domicile (210 boulevard Galliéni) le 5 août 1943, à la suite d'une dénonciation. Il est déporté en Allemagne. La même semaine, plusieurs de ses camarades sont aussi arrêtés dont Michel Lemmi et Maurice Convert, qui partiront dans le même convoi (I.170). Arthur mourra au camp de Bergen-Belsen le 21 mars 1945, tandis que Michel et Maurice survivront à la déportation. D'autres résistants ont mené des opérations à Villeneuve, certains sont encore anonymes, d'autres figurent avec Arthur sur le monument aux morts de la commune.



MOBILISATION | OCCUPATION | LIBÉRATION